**Jn 18, 33-37**

 L’Evangile que nous venons d’entendre est très riche d’enseignements sur la fête que nous célébrons aujourd’hui car il met bien en lumière un aspect fondamental de la Royauté du Christ qu’est la Vérité.

 Comme toutes les personnes vivant en Galilée à cette époque, Pilate est intrigué par la personnalité de Jésus, qui lui a été présentée comme celle du Messie, comme celle du Roi des Juifs. Aussi L’interroge-t-il sur sa Royauté car l’être humain qu’il a devant lui ne lui apparaît pas tel un roi et ne l’a jamais été d’ailleurs à sa connaissance. D’où Lui vient donc cette prétention ?

 Alors Jésus va lui répondre. Et si Pilate ne semble pas capable de comprendre cette réponse qui transcende toute réalité humaine, en fait à travers lui, c’est à tous les chrétiens, illuminés par la Grâce et donc capables de recevoir l’Evangile dans sa profondeur, que Jésus transmet un enseignement qui vient compléter celui sur le Royaume des Cieux qu’Il a donné durant sa Vie publique par les fameuses paraboles du Royaume de Dieu, son Père.

 La réponse de Jésus comprend 2 parties, l’une négative et l’autre positive. La 1ère, la partie négative, a pour objet d’écarter clairement ce que n’est pas le Royaume de Jésus, ce qui est incompatible à sa nature ; et la 2nde, la partie positive, a pour objet d’exposer ce que ce Royaume est par nature. Ainsi pour exclure de façon précise toute ambiguïté, Jésus dit explicitement que son Royaume n’est pas terrestre à l’exemple de tous les autres royaumes de ce monde. Jésus se place sur un tout autre plan que celui de son interlocuteur, Ponce Pilate, car son origine transcende toutes les dimensions terrestres : Il vient d’un autre monde, Il est d’un autre monde, celui de Dieu, celui de la Très Sainte Trinité. Mais si Jésus ajoute qu’Il est venu pour naître en notre monde, en réalité, Il est venu chez Lui car si par nature Dieu n’habite pas notre monde, il en est le propriétaire car non seulement il est le Créateur de l’Univers, mais à tout instant toute la Création subsiste en Lui, existe par Lui, l’être créé n’étant que participation à l’Être incréé qu’est Dieu. En tant que Dieu, Créateur de toute chose, Jésus-Christ est Roi par essence, là où tous les autres monarques de la Terre ne sont rois que par participation à sa Royauté universelle. Tout pouvoir en ce monde a sa racine dans la Royauté du Christ.

 La Royauté de Jésus transcende donc toute royauté en ce monde. Aussi, ne peut-elle se manifester que d’une façon toute particulière, non pas de façon matérielle, sur un territoire et directement sur des sujets physiques comme le pensaient les juifs du Messie qu’ils attendaient, mais d’une façon que le Christ nous dévoile en quelques mots : Il est venu pour rendre témoignage à la Vérité : nous avons là, en ces quelques mots, la clef de compréhension de la Royauté du Christ. Jésus règne fondamentalement par la Vérité : sa Royauté se manifeste avant tout sur les intelligences, i.e. sur tous les êtres supérieurs de sa Création.

 En effet qu’est-ce que la Vérité, comme le demandera Pilate à Jésus dans le verset qui suit le passage de notre Evangile ? La Vérité, ainsi que nous l’enseigne la métaphysique classique, est l’adéquation de l’intelligence à la réalité : c’est l’intelligence qui reflète et qui exprime dans son ordre intelligible cette réalité qu’elle perçoit directement ou indirectement. Si notre intelligence humaine est adaptée pour connaître directement la réalité de notre Création, le summum de la Vérité est, en fait, de connaître Dieu, tel qu’Il se dévoile dans la Révélation ou à travers sa Création qui repose en Lui. Aussi toute connaissance est finalisée dans la connaissance de Dieu et y trouve son sens et sa profondeur. Nous prenons ainsi conscience de la vanité, du néant de la culture moderne qui s’est détaché de la Révélation chrétienne et qui noie l’individu dans un océan d’informations déconnectées de sa Source et désarticulées, qui détourne l’être humain de l’unique nécessaire pour mieux le détacher de cette Vérité pour laquelle Jésus est venu rendre témoignage chez les hommes.

 La vérité est la lumière de l’intelligence, sa nourriture dont elle vit et qui lui permet de croître et de s’épanouir, d’atteindre sa plénitude dans la Communion avec Dieu car elle est participation à la Vérité en Dieu, à la Vérité de Dieu. Alors dans cette Communion des intelligences centrée sur Dieu, Dieu règne sur les Créatures supérieures qui, comme nous le décrit la sainte Liturgie céleste dans le Livre de l’Apocalypse, vivent dans l’adoration et l’Amour de Dieu, unique Source de leur Bonheur éternel.

 De façon plus générale, toute la Création sortant de l’Intelligence et la Volonté de Dieu, est le reflet de l’Intelligence Créatrice. Avant le péché originel, elle était ainsi en totale correspondance avec l’Intelligence divine, dans une relation de vérité ontologique parfaite, dans une communion totalement centrée sur le Créateur qui y exerçait sa Royauté sans aucune entrave de la part de sa créature. Ainsi cette vérité ontologique, car constitutive de la Création et issue de Dieu. , exprimait de façon sublime la Communion parfaite de la Création à son Créateur et donc la Royauté suprême de Dieu sur tout l’Univers.

 Jésus est venu rétablir cette Vérité obscurcie, brisée par le péché originel et rétablir par elle sa Royauté dans les cœurs et les intelligences. Par le péché, cette vérité et cette Royauté ont été brisées en mille morceaux. Or, la Vérité, c’est le Logos divin, le Verbe éternel, c’est Dieu Lui-même structuré dans son Être trinitaire qui nous transmet son mystère de communion i.e. son mystère d’unité profonde dans la Vérité du Don totalement transparent des 3 Personnes divines. De même que Dieu est unique, le Logos est unique : la vérité est unique et elle ne peut être enseignée et proclamée que par l’unique religion, par l’unique Eglise voulu par Dieu, comme dépositaire de l’unique Vérité, à savoir l’Eglise catholique. En ce sens toutes les autres religions ne peuvent être voulues par Dieu mais uniquement tolérées en vue de l’intégration de tous les hommes dans l’unique Vérité, dans l’unique Communion, reflet de l’unique Communion trinitaire.

 L’homme est fait à l’image et à la ressemblance de Dieu : il est fait pour être à l’image du Logos, pour que son Intelligence soit pétrie de vérité divine, et que pétrie par le Logos, elle se divine, devienne participante de la Nature divine, divinae consortes Naturae, et que l’homme puisse ainsi participer un jour à la Vie trinitaire dans l’Eternité dans cette Communion parfaite en Dieu, à laquelle seule l’Eglise catholique prépare en tant qu’unique dépositaire de la Vérité dans sa plénitude.

 Voilà comment Dieu règne sur les intelligences et sur toute la Création.

« Je suis la Voie, la Vérité, la Vie » (Jn 14, 6) nous dit Jésus, dans un autre chapitre de l’Evangile de saint Jean : le caractère central de la Vérité montre que c’est elle qui éclaire, trace le chemin et mène à la Vie éternelle, à Dieu.

 La Vérité dogmatique, cette Vérité dont nous apprenons les rudiments au catéchisme, est donc fondamentale car elle éclaire la volonté dans ce qu’elle doit faire en lui indiquant, lui montrant le Bien qui est Dieu, en l’instruisant de la vraie Charité, celle qui vient de Dieu par la Vérité et en lui indiquant ainsi la voie qui mène à Dieu, l’unique vraie Charité. La Grâce aidant, la volonté peut ainsi construire notre être chrétien, le revêtir du Christ, Charité et Vérité de Dieu, et transformer notre âme en temple du Saint-Esprit.

 Jésus règne donc par la Vérité : quiconque écoute sa Vérité, i.e. la Vérité, est de la Vérité, appartient à la Vérité, vit dans son Royaume, a Jésus pour Roi.

 L’activité de l’homme pour être chrétienne doit donc être éclairée par la Vérité. Le dogme doit ainsi éclairer et guider la pastorale qui en dépend. Inverser la relation en donnant le primat à la pastorale sur le dogme catholique, c’est détacher la pastorale de la Vérité, c’est détacher la vie de l’Eglise de sa Source divine, le Logos. C’est détacher l’Eglise de son Epoux, Jésus-Christ car Jésus est venu en ce monde pour rendre témoignage à la Vérité, il a versé son sang pour manifester la Vérité en notre monde et ainsi rétablir sa Royauté bafouée par la trahison de nos 1ers parents et par celle des fils d’Adam, que nous sommes. Pour cela, Il a doté son Epouse, la sainte Eglise catholique du Dépôt sacré de la Vérité, il l’a parée des magnifiques bijoux de la Charité qui brillent et qui ne peuvent briller que de l’éclat de la Vérité.

 La pastorale doit être l’expression, la manifestation du Dogme dont elle déploie dans l’action, i.e. dans le temps et dans l’espace les lumières intelligibles de la Vérité. Donner le primat de la pastorale sur le dogme serait un non-sens complet, du point de vue chrétien : ce serait détrôner le Christ et y installer à sa place, qui ? quoi ? Le règne du diable qui a horreur, lui, de la Vérité, car il est le prince du mensonge, ainsi que nous l’enseigne Jésus Lui-même, et lui, il règne non par la vérité mais par le mensonge. Plus exactement, le diable règne par la confusion. En effet, le démon est malin : pour nous présenter le mensonge comme crédible, il nous fait un savant mixage de vérité et de mensonge afin que le mensonge revête les apparences de la vérité aux yeux des hommes, se cache derrière la Vérité, de sorte que le diable peut nous susurrer à l’oreille : vous voyez cela est vrai, et en plus cela a pour avantage d’être adapté à la mentalité moderne, de coller aux mœurs actuelles et d’être un discours agréable, reçu par beaucoup : c’est une vérité plus vrai que vrai. Un peu comme cette lessive qui lave plus blanc que blanc …!

 Non, la Vérité ne peut être que pure, ou elle n’est pas, car comme Dieu, dont elle est issue et dont elle doit être le reflet si elle veut être authentique, comme Dieu donc qui est acte pur ou Il n’est pas, si la Vérité n’est pas pure, elle n’est pas, elle n’est pas catholique, car elle n’est pas vérité. En insérant des germes de mensonge dans la vérité catholique, on ne peut que, par un procédé malin de mithridatisation, engager l’Eglise sur la voie, non de la Vérité et de la vie mais celle du mensonge et de la mort. Si la vérité est le bien, la vie, la lumière de l’intelligence qu’elle communique à la volonté en l’incitant à poser les actes de charité évangélique, le mensonge déforme l’intelligence, la vide de la lumière divine et en fait un lieu de ténèbres qu’elle communique à la volonté en l’incitant à vivre selon l’esprit du monde dont le prince est le prince des ténèbres.

 Une pastorale vis-à-vis de nos frères divorcés remariés civilement, la pastorale vis-à-vis de nos frères homosexuels, la pastorale vis-à-vis de nos frères séparés de la foi catholique, doit s’enraciner dans la Vérité immuable, car divine, si elle veut se réclamer de l’Evangile du Christ, Logos éternel du Père. Alors le règne du Christ peut réellement s’étendre. Il s’étendra certes par la Croix, i.e. par la persécution car ne nous faisons pas d’illusions, beaucoup, même dans l’Eglise, nous persécuteront, puisque le Christ a été persécuté pour le Vérité dont Il est venu rendre témoignage afin de rétablir sa Royauté sur les âmes. Si Jésus paraît devant Pilate, s’il est condamné par le tribunal humain, c’est parce qu’Il rend témoignage à la Vérité et Il le fait pour qu’à notre tour nous ayons le courage, à sa suite, de témoigner de la Vérité au risque d’être conspués par la foule, y compris par nos coreligionnaires, comme ce fut le cas pour Jésus.

 Si nous voulons avoir Jésus pour Roi, si nous voulons vivre dans l’Eternité avec le Christ-Roi, être en communion avec Lui, la Vérité, il nous faut rendre témoignage à notre tour en ce monde à la Vérité. Et comme le Christ, et sa suite nous pouvons dire : si je suis né et je suis venu en ce monde, c’est pour rendre témoignage à la Vérité. Alors le Christ règne en nous. Alors Il peut étendre son Règne dans la société par la Vérité qui est proclamée à tous les hommes.